

L'île de Black Mor
Jean-François Laguionie

France – Animation – 2004 – 1h25

POESIES

<p style="text-align: center;"><u>Je parle de la mer</u></p> <p>Je parle de la mer qui contient l'Amérique, Les îles du Cap vert, les palmiers des tropiques.</p> <p>Je parle à l'océan, j'entend cogner son sang sur la pierre Au ciel les goélands sont messagers du vent, des colères. Je regarde planer les voiliers et les anges, Je regarde flamber les soleils sur l'eau blanche.</p> <p>Je parle de la mer qui contient l'Amérique, Les îles du Cap vert, les palmiers des tropiques.</p> <p>Un même vent amer sait gonfler mes enfers d'eau marine, Il peut aussi saouler, habiter ou hanter ma poitrine. Le tabac, le rhum bleu, le poivre et la cannelle, Les épices le feu brûlent dans mes ruelles.</p> <p>Je parle de la mer qui contient l'Amérique, Les îles du Cap vert, les palmiers des tropiques.</p> <p style="text-align: right;">Luc Bérumont</p>	<p style="text-align: center;"><u>La frégate « La Sérieuse »</u></p> <p>Qu'elle était belle, ma Frégate, Lorsqu'elle voguait dans le vent ! Elle avait, au soleil levant, Toutes les couleurs de l'agate ; Ses voiles luisaient le matin Comme des ballons de satin ; Sa quille mince, longue et plate, Portait deux bandes d'écarlate Sur vingt-quatre canons cachés ; Ses mâts, en arrière penchés, Paraissaient à demi couchés. Dix fois plus vive qu'un pirate, En cent jours du Havre à Surate Elle nous emporta souvent. -Qu'elle était belle, ma Frégate, Lorsqu'elle voguait dans le vent !</p> <p style="text-align: right;">Alfred de Vigny</p>	
<p style="text-align: center;"><u>Partir</u></p> <p>Partir ! Aller n'importe où, vers le ciel ou vers la mer, vers la montagne ou vers la plaine ! Partir ! Aller n'importe où, vers le travail vers la beauté ou vers l'amour ! Mais que ce soit avec une âme pleine de bonté, de force et de pardon !</p> <p>S'habiller de courage et d'espoir, et partir, malgré les matins glacés, les midis de feu, les soirs sans étoiles. Racommoder s'il le faut</p>	<p>nos coeurs comme des voiles trouées, arrachées au mât des bateaux. Mais partir ! Aller n'importe où Et malgré tout !</p> <p>Mais accomplir une œuvre ! Et que l'oeuvre choisie soit belle, et qu'on y mette tout son coeur, et qu'on lui donne toute sa vie.</p> <p style="text-align: right;">Cécile Chabot</p>	<p style="text-align: center;"><u>Marine</u></p> <p>L'Océan sonore Palpite sous l'oeil De la lune en deuil Et palpite encore,</p> <p>Tandis qu'un éclair Brutal et sinistre Fend le ciel de bistre D'un long zigzag clair,</p> <p>Et que chaque lame En bonds convulsifs, Le long des récifs Va, vient, luit et clame,</p> <p>Et qu'au firmament, Où l'ouragan erre, Rugit le tonnerre Formidablement.</p> <p style="text-align: right;">Paul Verlaine</p>